

FORMATIONS POUR LES VISITEURS DE MALADES

Visiter avec la joie de porter Dieu aux autres

Chaque année, plusieurs personnes font appel au vicariat de la santé du diocèse de Liège pour que quelqu'un leur apporte une écoute et une présence. Sœur Bernadette Thiam, responsable du service des visiteurs, nous explique quel est le rôle de ces derniers et présente les formations qui leur sont adressées.

Sœur Bernadette Thiam coordonne les activités organisées dans les équipes qui visitent, à domicile ou en maison de repos, des personnes âgées, malades ou isolées. Elle va à la rencontre des visiteurs, donne des formations et y participe. Elle est également présente lors des évaluations d'équipe quand elle est invitée.

Des bénévoles au service des autres

Les équipes de visiteurs sont composées de bénévoles – majoritairement des femmes – qui s'organisent chaque semaine pour qu'un de leurs groupes puisse se rendre en maison de repos ou au domicile des personnes qui le souhaitent. *"C'est un travail noble, qui demande du temps, de la disponibilité et de la générosité."* Les visiteurs ont la foi en Dieu et sont généralement engagés dans leur paroisse. Ils portent la communion, prient avec les visités et leur apportent un soutien moral et spirituel. Leur mission principale consiste à leur *"transmettre la tendresse de Dieu"*. Si les visiteurs soulignent la joie de la rencontre et l'hospitalité des institutions et des personnes visitées, ils font aussi face à certaines difficultés: les visités posent parfois des questions ou ont des



© Sœur Bernadette Thiam

demandes auxquelles ils ne savent pas ou ne peuvent pas toujours répondre.

Des formations pour mieux accompagner

Les équipes se rencontrent régulièrement pour échanger sur leur vécu, programmer les célébrations dans les maisons de repos et définir leurs perspectives. Les visiteurs ont en outre la possibilité de participer à diverses formations durant l'année. Le vicariat de la santé en organise plusieurs à l'Espace Prémontrés et choisit les thèmes selon les difficultés rencontrées, le vécu sur le terrain ou les défis à relever. Ainsi, le 18 octobre 2025,

l'abbé Guibert Terlinden avait abordé la question des origines du malheur et de la souffrance. Le 13 décembre, c'était Caroline Werbrouck qui prenait la parole pour évoquer la joie vécue lors des rencontres et ce que chaque visiteur peut apporter aux personnes qui vivent dans la difficulté. Au cours du premier semestre de l'année 2026, deux autres formations seront proposées. Le 14 mars, Constance du Bus reviendra sur les repères spirituels, éthiques, médicaux et juridiques pour prendre soin des personnes en fin de vie. Le 19 mai, les visiteurs sont invités à se rendre à Banneux pour écouter une conférence de Mgr Delville sur la visitation (Luc 1, 39-56), participer à une

célébration eucharistique et partager un moment de convivialité.

Sœur Bernadette Thiam insiste sur l'importance de ces formations et de ces moments de rencontre pour que les visiteurs puissent disposer des outils nécessaires afin d'accomplir pleinement leur mission. *"Il est également essentiel de continuer à sensibiliser pour encourager d'autres personnes à s'engager."* Car, même si l'on compte plus de 200 visiteurs enregistrés pour l'ensemble du diocèse de Liège, cela reste insuffisant pour répondre aux demandes et permettre le renouvellement des équipes.

✍ Sandra OTTE

Formation des visiteurs le 18 octobre 2025 à l'Espace Prémontrés.

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

A Liège, une longue tradition œcuménique

Du 18 au 25 janvier 2026 aura lieu la traditionnelle semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Plusieurs célébrations se tiendront dans le diocèse de Liège.

Cette année, le thème retenu au niveau des Eglises chrétiennes est *Un seul corps et un seul Esprit: notre espérance*, basé sur la lettre de saint Paul aux Éphésiens (4,4). Cette semaine de prière revient chaque année, après le temps de Noël, pour rappeler l'importance de la recherche de l'unité entre les Eglises chrétiennes.

L'œcuménisme face à des défis

A notre époque, le dialogue œcuménique traverse une période difficile, après une saison florissante à la suite du Concile Vatican II. Il existe des divisions profondes entre les Eglises orthodoxes, entre la Russie et l'Ukraine, mais aussi entre le Patriarcat de Moscou et celui de Constantinople quant à la primauté au sein du monde orthodoxe.

Le conflit en Ukraine a aussi entraîné un refroidissement des relations entre le Vatican et le Patriarcat de

Moscou, plus politisé. La rencontre entre le pape François et le patriarche Kirill, à Cuba, en 2016, semble bien loin. Par contre, la visite du pape Léon XIV en Turquie fut l'illustration des bonnes relations entretenues avec le Patriarcat œcuménique, à travers la rencontre du pape avec le patriarche Bartholomée et des représentants de nombreuses Eglises orthodoxes, à l'occasion des 1.300 ans du Concile de Nicée.

Et chez nous?

Une longue tradition de relations œcuméniques existe dans le diocèse de Liège. La fondation du Monastère de Chevetogne – dont le centenaire a été fêté l'année dernière – à Amay, par l'abbé Lambert Beauduin, en est un bel exemple. C'est en 1936 qu'il déménagera à Chevetogne, d'où il continue à rayonner.

Si le dialogue institutionnel rencontre des problèmes, les relations au niveau local n'en restent pas moins bonnes, à l'image de celles dans le diocèse de Liège. Depuis de longues années, une prière œcuménique est organisée par la Concertation des Eglises chrétiennes

de la Province de Liège. Cette année, elle aura lieu le vendredi 23 janvier 2026, à 19h, à la cathédrale.

D'autres célébrations auront lieu dans le diocèse, comme à Ans, à Seraing ou à Malmedy, où un groupe œcuménique est actif depuis longtemps, notamment en collaboration avec le monastère de Brialmont.

Récemment, une convention a été signée avec l'Eglise arménienne du Patriarcat de Constantinople pour que la communauté locale puisse célébrer dans une église propre. C'est la chapelle Sainte-Barbe et Saint-Vincent, à Ans, qui accueillera les liturgies arméniennes.

A Liège, les relations avec les Eglises évangéliques se sont aussi développées depuis plusieurs années. Le Forum chrétien francophone, organisé en 2024, en fut l'illustration. La méfiance réciproque a été dépassée par les relations fraternelles qui se sont établies notamment grâce à la Communauté du Chemin neuf, elle-même œcuménique. Le développement des relations avec le monde évangélique est une priorité à l'avenir, que ce soit dans notre diocèse ou dans le monde.

✍ François DELOOZ